



CH MONTAUBAN - Services Réanimation et Soins Cardio-Vasculaires (UNCV) - 2011

# Séquences

*« Après la crise sanitaire, les flux, l'accueil et la séparation des activités doivent être remis en question »*

Derrière la réalité d'une entreprise se cache souvent le parcours des femmes et des hommes qui la composent. Celui de Séquences est synonyme de stabilité et de solidité. Notre rencontre, née d'une première expérience collective autour des concours de la première ligne du métro Toulousain, marque le début d'une relation forte et durable. Dès lors, nous n'avons eu de cesse de vouloir exercer notre métier d'architecte en vrai généraliste en nous confrontant à des programmes, importants ou modestes, d'équipements publics divers, de logements collectifs ou individuels, en éprouvant notre réactivité et notre savoir faire auprès d'industriels, en développant nos capacités d'écoute et de propositions à l'occasion de projets d'urbanisme. Nous voulons croire, aujourd'hui, à notre statut d'entreprise et pérenniser notre structure autour de valeurs partagées que sont, outre la passion pour l'architecture, la rigueur d'organisation, la culture constructive, et cette volonté d'initier et d'animer de nouvelles aventures humaines que constitue chaque projet.

Entretien avec **Jérôme Terlaud**, architecte associé et co-fondateur, et **Clotilde Juve**, chargée de projet et référente Santé, Agence Séquences



**Pouvez-vous nous présenter l'agence Séquences ?**

L'agence Séquences qui fête cette année ses 30 ans est dirigée depuis son origine par trois architectes associés

animés par la volonté farouche de rester des architectes généralistes. La santé n'est qu'un des secteurs de développement de l'agence car

il nous est toujours apparu plus enrichissant intellectuellement de conserver cette diversité et d'explorer la multitude de facettes de l'architecture. Avec l'expérience, le regard généraliste reste intéressant pour éviter de se scléroser dans des habitudes de spécialistes. Bien que nous envisagions régulièrement de spécialiser certains secteurs de l'agence afin d'être toujours plus pertinents, nous nous rendons compte à chaque fois que nos collaborateurs souhaitent également conserver cette diversité. Aujourd'hui, Séquences regroupe une quarantaine de collaborateurs dont des architectes mais aussi des ingénieurs, dont un est aujourd'hui devenu associé.

### Comment l'agence Séquences s'est-elle positionnée sur le secteur de la santé ?

Nous avons fait le choix de nous positionner sur le secteur de la santé il y a une quinzaine d'années pour répondre à la fois à une aspiration forte d'une partie de l'agence et en raison d'opportunités économiques. Le premier secteur sur lequel nous avons commencé à travailler était le médico-social avec les EHPAD puis nous avons travaillé sur des projets de santé de plus en plus importants notamment avec le CHU de Toulouse en commençant par l'Institut fédératif de biologie en collaboration avec AIA, puis le plateau technique BOH3 de l'hôpital Rangueil et l'URM Purpan en association avec Art&Build. Ces réalisations nous ont permis de réaliser seuls d'autres projets en santé comme à l'hôpital de Lavaur ou de Montauban. Enfin, nous sommes également présents sur le secteur de la psychiatrie notamment depuis la catastrophe de l'usine AZF en 2001. A cette époque, l'hôpital psychiatrique Gérard-Marchant avait été complètement soufflé par l'explosion et nous avons été choisis pour réhabiliter les pavillons détruits et en créer des nouveaux. Depuis cette opération, nous avons réalisé de nombreux autres projets en psychiatrie à Auch, à Pau ou dernièrement à Perpignan.

### Dans quelle mesure vos équipes sont-elles formées aux spécificités et aux contraintes particulières du secteur de la santé ?

Comme bien souvent dans notre métier notre formation se nourrit de nos expériences et des relations humaines que les projets font naître. Le cas de l'hôpital Gérard-Marchant l'illustre parfaitement puisque nous devons mener ce projet dans un temps record afin de faire face à

l'urgence de la situation suite à l'explosion. Les six mois d'études menées aux côtés du personnel du CHGM ont été bien plus formatrices que n'importe quelle approche théorique. De plus en plus, nous ressentons le besoin de travailler avec les médecins pour apprendre ce qui renforce la qualité de nos projets. Nous devons généraliser ce dialogue avec les professionnels y compris pour les concours.

### Ressentez-vous de la part des médecins une volonté accrue de s'impliquer dans les réflexions architecturales ?

Comme dans tous les secteurs d'activité, il y aura toujours des personnes plus impliquées que d'autres dans les projets. Sur certains établissements ou certaines spécialités comme la psychiatrie, les architectes peuvent encore avoir quelques difficultés à obtenir l'adhésion et l'écoute des praticiens et, bien souvent, nous menons encore nos projets seulement avec les administratifs et non les soignants. C'est un problème pour la conception architecturale mais aussi pour les soignants qui seront les futurs utilisateurs. Les médecins qui sont intéressés par l'architecture hospitalière savent que les architectes sont encore perfectibles dans la conception de bâtiments de santé et qu'ils peuvent leur apporter quelque chose. Pour nous, il est tellement agréable de pouvoir travailler avec des médecins qui sont impliqués. Mais il faut comprendre que l'architecte est choisi après un concours qui est le fruit de compromis et d'arbitrages, et, parfois, le lauréat récolte malgré lui des rancœurs liées à ces décisions. Cette situation empêche souvent des relations fluides et constructives sur la suite du projet. Il est donc difficile de généraliser, l'implication est avant tout une affaire de personnalité.



CH THUIR - Service Urgences Psychiatriques (SUP) et Service Médico Psychologique pour Adolescents (SMPA) - 2020

### Comment a évolué selon vous l'architecture hospitalière ces dernières années ?

L'architecture hospitalière est malheureusement devenue de plus en plus quantitative. Nous sommes sans cesse challengés sur les ratios de surface utile et les mètres carrés d'une manière qui devient incohérente. Ces restrictions imposées par le programme ne correspondent pas avec notre souhait de privilégier l'aisance dans les circulations et la création de lieux de vie lumineux. Cette standardisation est ennuyeuse et sa seule qualité semble être économique. Cependant, la crise du COVID pourrait rabattre les cartes à ce sujet et les réflexions pourraient prendre une direction contraire et exiger à nouveau de dilater les espaces et offrir plus d'aisance dans les bâtiments.

### Comment concrètement, la crise sanitaire peut-elle influencer la conception des futurs établissements de santé ?

Durant cette crise sanitaire, il y a eu une vraie prise en charge des problèmes en interne par les ingénieurs hospitaliers. Au sein de l'Union des Architectes Francophones pour la Santé (UAFS), nous avons proposé notre aide aux établissements de santé pour réfléchir aux organisations de manière plus générale mais l'urgence était telle que les hôpitaux ont géré ces questions en interne. Cette crise du COVID pose de nombreuses questions dont celle des flux. Les patients ont eu peur d'aller à l'hôpital durant cette période : certaines pathologies n'ont pas été soignées et l'hôpital n'a plus été perçu comme un gage de sécurité. Il faut donc réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour que la population, même en période de crise majeure, puisse se rendre à l'hôpital en toute sécurité. Les flux, l'accueil et la séparation des activités doivent être remis en question.

### Quelle est votre vision de l'hôpital de demain ?

**Jérôme Terlaud :** Je crois de moins en moins aux bâtiments « paquebots » malgré toutes les qualités qu'ils peuvent déployer. Je me demande si nous ne devrions pas revenir au développement d'hôpitaux de proximité afin de maintenir l'accès à la santé au plus près des populations. J'ai pleinement conscience des contraintes économiques mais j'ai le



CH LAVAU - Services Maternité et SSR - 2015

sentiment qu'il faut davantage de proximité tout en maintenant des pôles d'excellence dans les CHU. Le recul de la santé dans certains territoires doit nous pousser à réfléchir aux bonnes orientations.



CH PYRENEES PAU - Bâtiment Consultations Psychiatriques - 2013